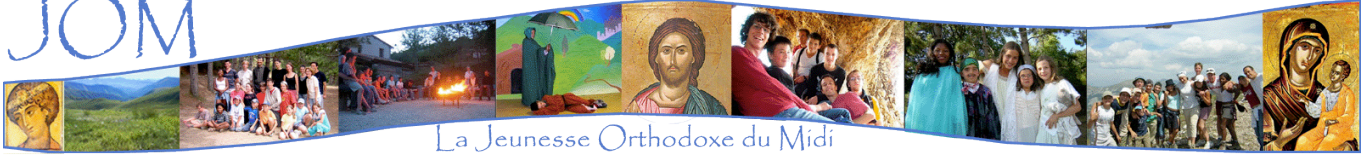


JOM



La Jeunesse Orthodoxe du Midi

# Carnet de chants



**Jeunesse Orthodoxe du Midi**

c/o P. Michel Hériard - Chemin de Beaurecueil - Le Bouquet - 13100 Saint Antonin sur Bayon  
Tél. / Fax : 04 42 66 83 44 - Mail : [sœur.nicodeme@neuf.fr](mailto:sœur.nicodeme@neuf.fr) / [bmuquet@gmail.com](mailto:bmuquet@gmail.com) - <http://jom.fr>

# CHANTS RYTHMES

## *Santiano – Hugues Aufray*

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.  
Hisse et ho, Santiano !  
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux :  
Je suis fier d'y être matelot.

{Refrain:}

Tiens bon la vague et tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.  
Hisse et ho, Santiano !  
D'y penser j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo.

{Refrain}

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.  
Hisse et ho, Santiano !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux.  
J'en ramènerai plusieurs lingots.

{Refrain}

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.  
Hisse et ho, Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot.  
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon le cap et tiens bon le flot.  
Hisse et ho, Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

## *Love, lioubov, amour – Les Poppys*

Love love love dit-on en Amérique  
Lioubov en Russie Soviétique  
Amour aux 4 coins de France  
Moi je crois crois crois  
Qu'avec tous ces mots-là là là  
La paix enfin aura  
Un jour sa chance.

Leonid qui habite Moscou  
Est monté dans sa Troïka  
Et a acheté du caviar  
Et de la vodka a a  
De chez Pouchkine

Tandis que Richard de Washington  
A pris des hamburgers par tonnes  
Et Georges à Paris  
A cueilli des fleurs  
Et tous 3 sont allés en Chine

Love love love dit-on en Amérique  
Lioubov en Russie Soviétique  
Amour aux 4 coins de France  
Moi je crois crois crois  
Qu'avec tous ces mots-là là là  
La paix enfin aura  
Un jour sa chance

C'était une surprise-partie  
On a dansé toute la nuit  
Hé de temps en temps

On peut bien  
Rire entre voisins ha ha  
Voisins de Terre

C'était une soirée à Pékin  
Où se retrouvaient de vieux copains  
Qui aiment rire boire et chanter  
Mais qui n'aiment pas faire la guerre

Love love love dit-on en Amérique  
Lioubov en Russie Soviétique  
Amour aux 4 coins de France  
Moi je crois crois crois  
Qu'avec tous ces mots-là là là  
La paix enfin aura  
Un jour sa chance

Love love love dit-on en Amérique  
Lioubov en Russie Soviétique  
Amour aux 4 coins de France  
Moi je crois crois crois  
Qu'avec tous ces mots-là là là  
La paix enfin aura  
Un jour sa chance

Love love love dit-on en Amérique  
Lioubov en Russie Soviétique  
Amour aux 4 coins de France  
Moi je crois crois crois  
Qu'avec tous ces mots-là là là  
La paix enfin aura  
Un jour sa chance

## **Non, non, rien n'a changé – Les Poppys**

C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée  
C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré  
C'est l'histoire d'un amour que je croyais vivant  
C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant  
Je voulais très heureux pour toute la planète  
Je voulais, j'espérais que la paix règne en maître  
En ce soir de Noël, mais tout a continué  
Mais tout a continué, mais tout a continué

{Refrain: x2}

Non, non, rien n'a changé  
Tout, tout, a continué

Hé ! Hé ! Hé ! Hé !

Et pourtant bien des gens ont chanté avec nous  
Et pourtant bien des gens se sont mis à genoux  
Pour prier (oui pour prier) (x2)  
Mais j'ai vu tous les jours à la télévision  
Même le soir de Noël, des fusils, des canons  
J'ai pleuré (oui j'ai pleuré)  
J'ai pleuré  
Qui pourra m'expliquer que ...

{Refrain}

Moi je pense à l'enfant entouré de soldats  
Moi je pense à l'enfant qui demande pourquoi  
Tout le temps (oui tout le temps) (x2)  
Moi je pense à tout ça mais je ne devrais pas  
Toutes ces choses là ne me regarde pas  
Et pourtant (oui et pourtant)  
Et pourtant, je chante, je chante...

{Refrain}

C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée.  
C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré.  
C'est l'histoire d'un amour que je croyais vivant.  
C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant,  
Je voulais très heureux, pour toute la planète.  
Je voulais, j'espérais que la paix règne en maître,  
En ce soir de Noël mais tout a continué,  
Mais tout a continué, mais tout a continué.

{Refrain}x2

## **Elle descend de la montagne – Hugues Aufray**

Elle descend de la montagne à cheval  
Elle descend de la montagne à cheval  
Elle descend de la montagne  
Elle descend de la montagne  
Elle descend de la montagne à cheval

{Refrain :}

Singing I, I, youpee, youpee I  
Singing I, I, youpee, youpee I  
Singing I, I, youpee, I, I, youpee  
I, I, youpee, youpee I

Elle embrasse son grand-père  
Quand elle descend  
Elle embrasse son grand-père  
Quand elle descend  
Elle embrasse son grand-père  
Elle embrasse son grand-père  
Elle embrasse son grand-père  
Quand elle descend

{Refrain}

J'voudrais être son grand-père  
Quand elle descend  
J'voudrais être son grand-père  
Quand elle descend  
J'voudrais être son grand-père  
J'voudrais être son grand-père  
J'voudrais être son grand-père  
Quand elle descend

{Refrain}

Mais c'est mieux d'avoir 20 ans  
Et toutes ses dents  
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans  
Et toutes ses dents  
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans  
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans  
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans  
Et toutes ses dents

{Refrain}

## **Ah ! les p'tits potes**

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un pompier (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
Le Pote au feu (Bis)

{Refrain :}

Ah les p'tits potes (x4)  
Ah les p'tits potes, potes, potes

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un fleuriste (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)

le pote aux roses (Bis)

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un torero (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
Le pote olé, le pot-au-lait

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a une pharmacienne (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
La poticaire, l'apothicaire

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un p'tit vieux (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
Le pote agé, le potager

Au Paradis (Bis)  
Y'a un petit pote (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
le pote en ciel, le potentiel

Le pote timide (Bis)  
Tout l'monde lui dit (Bis)  
Faut que t'ailles voir (Bis)  
La pote et ose, l'apothéose

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a 3 jumeaux (Bis)  
On les appelle (Bis)  
Les Tripotés (Bis)

Quand les p'tits potes (Bis)  
Partent en vacances (Bis)  
On n'sait jamais (Bis)  
Où les potes irons, ou les potirons

Le chef des potes (Bis)  
A une amie (Bis)  
Ils l'appellent tous (Bis)  
La poule au pote, la poule au pot'

## ***Debout les gars – Hugues Aufray***

{Refrain :}

Debout les gars réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde.

Cette montagne que tu vois  
On en viendra à bout mon gars  
Un bulldozer et deux cents bras  
Et passera la route.

{Refrain}

Il ne faut pas se dégonfler  
Devant des tonnes de rochers  
On va faire un 14 juillet  
À coups de dynamite.

{Refrain}

Encore un mètre et deux et trois  
En 1983  
Tes enfants seront fiers de toi  
La route sera belle.

{Refrain}

Il nous arrive parfois le soir  
Comme un petit coup de cafard  
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard  
Que le soleil déchire !

{Refrain}

Les gens nous prenaient pour des fous  
Mais nous on passera partout  
Et nous serons au rendez-vous  
De ceux qui nous attendent.

{Refrain}

Et quand tout sera terminé  
Il faudra bien se séparer  
Mais nous on n'oubliera jamais  
Ce qu'on a fait ensemble.

{Refrain x2}

## ***L'alphabet scout – Marc Lebel***

Un jour la troupe campa, a, a, a,  
La pluie s'mit à tomber, b, b, b,  
L'orage a tout cassé, c, c, c,  
Faillit nous inonder, a, b, c, d.

Le chef s'mit à crier, é, é, é,  
A son adjoint Joseph, f, f, f,  
Fais-nous vite manger, g, g, g,  
Les scouts restent sous la bâche, e, f, g, h.

Les pinsons dans leur nid, i, i, i,

Les loups dans leur logis, j, j, j,  
Mes amis quel fracas, k, k, k,  
Avec les hirondelles, i, j, k, l.

Joseph fit de la crème, m, m, m,  
Et du lapin d'garenne, n, n, n,  
Et même du cacao, o, o, o,  
Mes amis quel souper, m, n, o, p.

Soyez bien convaincus, q, q, q,  
Que la vie au grand air, r, r, r,

Fortifie la jeunesse, s, s, s,  
Renforce la santé, q, r, s, t.

Maintenant qu'il n'pleut plus, u, u, u  
Les scouts vont se sauver, v, v, v  
Le temps est au beau fixe, x, x, x

Plus besoin qu'on les aide u, v, x, z

Et on n'a rien trouvé pour W  
Et comme disaient les Grecs  
Y a pas d'Y.

## ***Le port de Tacoma – Hugues Aufray***

C'est dans la cale qu'on met les rats, houla la houla,  
C'est dans la cale qu'on met les rats, houla houla.

{Refrain:}  
Parés à virer,  
Les gars, faudrait haler.  
On s' repos'ra quand on arriv'ra  
Dans le port de Tacoma.

C'est dans la mer qu'on met les mâts, houla la houla,  
C'est dans la mer qu'on met les mâts, houla houla.

{Refrain}

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac, houla la houla,

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac, houla houla.

{Refrain}  
C'est dans la gueule qu'on se met l'tafia, houla la houla,  
C'est dans la gueule qu'on se met l'tafia, houla houla.

{Refrain}

Mais les filles, ça s'met dans les bras, houla la houla,  
Mais les filles, ça s'met dans les bras, houla houla.

{Refrain}

## ***San Francisco – Maxime le Forestier***

C'est une maison bleue  
Adossée à la colline  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé  
On se retrouve ensemble  
Après des années de route  
Et l'on vient s'asseoir autour du repas  
Tout le monde est là, à cinq heures du soir  
San Francisco s'embrume  
San Francisco s'allume  
San Francisco, où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterà Tom à la guitare  
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire  
Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles

D'un qui reviendra dans un an ou deux  
Puisqu'il est heureux, on s'endormira  
San Francisco se lève  
San Francisco se lève  
San Francisco ! où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout  
Si San Francisco s'effondre  
Si San Francisco s'effondre  
San Francisco ! Où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

## ***Petrouchka – Marie-Annick Rétif***

Pétrouchka ne pleure pas  
Entre vite dans la ronde  
Fais danser tes nattes blondes  
Ton petit chat reviendra  
Il s'est fait polichinelle  
Dans les chemises en dentelle  
De ton grand-papa

{Refrain :}  
Tant que chante la colombe  
Par-dessus le toit

Danse avant que la nuit tombe  
Jolie Pétrouchka {x2}

Pétrouchka ne pleure pas  
Mets ton grand fichu de laine  
Viens avec nous dans la plaine  
Ton petit chat reviendra  
Il fait quatre galipettes  
Se déguise en marionnette  
Dès que tu t'en vas

{Refrain}

Pétrouchka ne pleure pas  
Puisqu'il aime la musique  
Chante lui cet air magique  
Ton petit chat reviendra

Il nous dansera peut-être  
Sur le bord de la fenêtre  
Une mazurka.

{Refrain}

## ***La Bohème – Paul Doncoeur***

Chante et danse la Bohème  
Faria, Faria, hô ,  
Vole et campe où Dieu la mène,  
Faria, Faria, hô .  
Sans souci au grand soleil  
Coulent des jours sans pareils.  
Faria, Faria, Faria,  
Faria, Faria, Faria, ho, (bis)

2. Dans sa bourse rien ne pèse...  
Mais son coeur bat tout à l'aise...  
Point de comptes et point d'impôt,  
Rien ne trouble son repos...

3. Quand la faim se fait tenace...  
Dans les bois se met en chasse...  
Tendre biche ou prompt chamois

Lui feront un plat de roi...

4. Si la soif brûle en sa gorge...  
Au ravin, la source est proche...  
Eaux plus claires que l'Asti,  
En vous tout le ciel sourit...

5. Sur la mousse ou dans la paille...  
Trouve un lit fait à sa taille...  
Coeur léger, Bohème dort,  
Que n'éveille aucun remords...

6. Et si mince est son bagage  
Que sans peine déménage;  
Dans le Ciel quand Dieu voudra  
En chantant s'envolera.

## ***Le bon Dieu s'énervait – Hugues Aufray***

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.  
"Ça fait trois ans déjà que j'ai planté cet arbre  
Et j'ai beau l'arroser à longueur de journée,  
Il pousse encore moins vite que ma barbe."

Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long. (3x)  
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.  
"Sur ce maudit baudet, dix ans j'ai travaillé.  
Je n'arrive pas à le faire avancer  
Et encore moins à le faire reculer."

Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long. (3x)  
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
En regardant Adam marcher à quatre pattes.  
"Et pourtant, nom d'une pipe, j'avais tout calculé  
Pour qu'il marche sur ses deux pieds."

Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long. (3x)  
Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
En regardant le monde qu'il avait fabriqué.  
"Les gens se battent comme des chiffonniers  
Et je ne peux plus dormir en paix."

Pour faire un monde, mon Dieu que c'est long. (3x)  
Pour faire un monde, mon Dieu que c'est long.

## ***La licorne***

Quand Dieu fit l'univers il y eut sur la terre  
Des milliers d'animaux inconnus aujourd'hui  
Mais la plus jolie dans ce vert paradis  
La plus belle, la plus mignonne  
C'était la licorne

Il y avait des crocodiles et des orang-outangs  
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs  
Des chats, des rats, des éléphants, mais la plus  
mignonne  
De toutes les bêtes à cornes, c'était la licorne  
Quand il vit les pêcheurs faire leurs premiers péchés  
Dieu se mit en colère et appela Noé  
Mon bon vieux Noé, je vais noyer la terre

Construis-moi un grand bateau pour aller sur l'eau

Mets-y des gros crocodiles et des orang-outangs  
Des affreux reptiles et des beaux moutons blancs  
Des chats, des rats, des éléphants, et n'oublie  
personne  
N'oublie pas ma mignonne, ma jolie licorne  
Quand son bateau fut prêt à affronter les flots  
Noé y fit monter les animaux deux par deux  
Et déjà la pluie commençait à tomber;  
Il s'écria "Seigneur, j'ai fait de mon mieux"

J'ai mis des gros crocodiles et des orang-outangs  
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs,

Des chats, des rats, des éléphants  
Il ne manque personne à part  
Les deux mignonnes, les jolies licornes.

Elles riaient les mignonnes et patageaient dans l'eau  
S'amusaient comme des folles sans voir que le  
bateau  
Emporté par Noé les avaient oubliées

Et depuis jamais personne n'a vu de licornes

On voit des gros crocodiles et des orangs-outangs  
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs  
Des chats, des rats, des éléphants  
Mais jamais personne  
Ne verra la mignonne, la jolie licorne

## **Ma belle gazelle**

Un grand lion d'Afrique  
Était amoureux  
D'une romantique  
Gazelle aux yeux bleus.  
Ce lion au cœur tendre,  
Qui l'eut, qui l'eut dit,  
Pleurait dans la lande  
Chantait dans la nuit

{Refrain:}  
Ma belle gazelle (x3)  
C'est toi que je veux.  
Ma belle gazelle, ma belle gazelle,  
Ma belle  
C'est toi que je veux.

Sur mon territoire,  
Sans risquer ta vie,  
Tu peux venir boire  
À l'eau de mon puits.  
C'est fini la guerre  
Que l'on se faisait.  
Contre ma crinière,  
Viens dormir en paix.

{Refrain}

Souviens-toi mon ange  
Qu'au temps de Noé,

Nous vivions ensemble  
Sans nous disputer.  
À nous deux ma blonde  
On peut tout changer  
Et refaire le monde  
Pour l'éternité

{Refrain}

Il mit tant de flamme  
Dans son beau discours  
Qu'même l'hippopotame  
En pleura d'amour  
Les étoiles au ciel  
Jaillirent de partout  
Quand la demoiselle  
Vint au rendez-vous

{Refrain}

Les loups, les panthères,  
Les rhinocéros,  
Et tous les dromadaires  
Vinrent pour les noces  
Ils se marièrent  
Et de leur union  
Naquirent, ma chère,  
Des p'tits gazillons

## **Ne sens-tu pas claquer tes doigts ?**

Ne sens tu pas claquer tes doigts, claquer tes doigts  
Et la musique monter en toi, monter en toi  
Jusqu'à ce que le feu soit mort, le feu soit mort,  
Il faut chanter chanter encore, chanter encore  
Encore... {x5}

Tu peux donner tout c'que tu as, tout c'que tu as  
Mais oui la vie c'est fait pour ça, c'est fait pour ça  
Tu peux sourire autour de toi, autour de toi,  
Tendre la main à qui voudra, à qui voudra  
La main... {x5}

Ne sens-tu pas chanter la vie, chanter la vie  
Et toute la joie réunie, joie réunie,  
Qui nous rassemble tous ici, oui tous ici,

Jusqu'à la fin de notre vie,  
La vie... {x5}

Et pour tous ceux qui ont faim,  
Donne-leur un peu de ton pain, peu de ton pain,  
Pour qu'ils partagent tous ensemble, oui tous  
ensemble  
Cet amour qui nous rassemble, oui nous rassemble,  
L'amour... {x5}

Ne sens tu pas battre ton cœur, battre ton cœur,  
Qui s'éparpille en mille fleurs, en mille fleurs,  
Et prends la main de ton ami, de ton ami,  
Et garde-la toute ta vie, toute ta vie  
La vie... {x5}

## **Un petit gamin**



Un petit gamin, à la mine légère  
Par ses parents était bien fort gâté.  
Tout en faisant l'école buissonnière,  
En chemin il se mit à chanter.

Refrain : Oh la, oh lala, oh la, oh la, oh lala  
Oh la, oh lala, oh la, oh lala.

Dans un verger, notre petit bonhomme  
Vit un pommier et se laissa tenter.  
Tout en bourrant ses deux poches de pommes,  
En chemin, il se mit à manger.

Refrain : Miam miam, miam miam miam,...

Le garde champêtre, caché derrière un arbre,  
Envoi son chien comme après un voleur.  
Le chien l'attrape par le fond de la culotte,  
En chemin, il se mit à crier

Refrain : Aïe aïe, aïe aïe aïe,...

Le lendemain, à l'école du village,  
Le maître lui dit : te voilà bien puni,  
A l'avenir, promets-moi d'être sage,  
Et chante en chœur avec tous tes amis :

Refrain : Oh la, oh lala, oh la, oh la, oh lala  
Oh la, oh lala, oh la, oh lala.

## **Ayda**

Ayda ! Plus de joie, plus de lumière !  
Ayda ! Vive le soleil !  
Ayda ! Tant que le soleil éclaire,  
Ayda ! Vive le soleil !

Couplets :

Plus de joie, plus de lumière, (bis)  
Plus d'ardeur et plus de cœur !  
Si nous sommes sur la terre, (bis)  
Ce n'est pas pour manquer de bonheur.

Ne croit pas que joie rayonne (bis)

N'importe où, n'importe quand ;  
Elle est à celui qui donne (bis)  
Et qui se donne à tous moments.

A combattre la misère (bis)  
Engageons-nous à plein cœur :  
Si nous sommes sur la terre,(bis)  
C'est pour faire du bonheur.

La joie, c'est l'amie des routes (bis)  
Où nous marchons mains dans la main.  
Viens avec nous, toi qui doutes, (bis)  
Et marchons le long des chemins.

## **Les champs Elysées**

Je m'baladais sur l'avenue,  
Le cœur ouvert à l'inconnu,  
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui.  
N'importe qui et ce fut toi  
Et je t'ai dit n'importe quoi,  
Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser.

{Refrain:}

Aux champs-Elysées, aux champs-Elysées,  
Au soleil, sous la pluie,  
A midi ou à minuit  
Il y a tout c'que vous voulez  
Aux champs-Elysées.

{Refrain}

Tu m'as dit j'ai rendez-vous  
Dans un sous-sol avec des fous  
Qui vivent la guitare à la mains du soir au matin,  
Alors je t'ai accompagnée,  
On a chanté, on a dansé,  
Et on n'a même pas pensé à s'embrasser.

{Refrain}

Hier encore, deux inconnus,  
Et ce matin sur l'avenue,  
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit.  
Et de l'Etoile à la Concorde  
En un orchestre à mille cordes,  
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour.

## **Nous aimons vivre**

Nous aimons vivre au fond des bois  
Aller coucher sur la du-u-re  
La forêt nous dit de ses mille voix  
Lance-toi dans la grande aventu-u-re

Refrain :

La, lala, lalala, lala, lalala, lala, lalala, la, la  
La, lala, lalalalalalala, lalala, lalalalalala, la, la

Nous aimons vivre autour du feu  
Et rêver sous les étoiles  
La nuit claire nous dit de ses chants joyeux  
Sois gai lorsque le ciel est sans voile

Nous aimons vivre sur nos chevaux  
Dans les plaines du Caucase

Emportés par de rapides galops

Nous allons plus vite que Pégase

### ***Chevaliers de la table ronde***

Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.

S'il est bon, s'il est agréable  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

J'en boirai cinq à six bouteilles  
Et encore ce n'est pas beaucoup

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où il y a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes  
Porteront les quat' coins du drap

Pour donner le discours d'usage  
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

Et s'il en reste quelques gouttes  
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive  
Ici gît le Roi des buveurs

## **CHANTS DE MARCHE**

### ***Dans la troupe – chant traditionnel***

Dans la troupe, y a pas d' jambes de bois  
Y a des nouilles mais ça n 'se voit pas  
La meilleure façon d' marcher, c'est encore la nôtre  
C'est de mettre un pied d'avant l'autre  
Et d' recommencer

{Refrain :}

Gauche ! gauche ! nous sommes les carabiniers,  
Gauche ! gauche ! les défenseurs de nos foyers !

Dans la troupe, pas d' difficulté  
Si la soupe parfois est brûlée  
La meilleure façon d' manger, c'est encore la nôtre  
C'est d' mettre une bouchée d'avant l'autre  
Et d' recommencer

{Refrain}

Dans la troupe, y a pas d' gens grognons  
Quand un scout reçoit un savon  
La seule façon d'encaisser, c'est encore la nôtre  
C'est d'être plus chic qu'un autre  
Et d' persévérer

{Refrain}

Nous en avons, vous en avez, nous avons plein  
l'dos, plein l'sac  
Plein l'fond des godillots  
Des pelles, des pioches  
Des gamelles et des bidons  
Des vis et des boulons  
Des carottes dans l' ventre  
Et des navets dans les mollets

### ***Une fleur au chapeau - William Lemit***

{Refrain:}

Une fleur au chapeau,  
À la bouche une chanson,  
Un cœur joyeux et sincère

Et c'est tout ce qu'il faut  
À nous autres, gais lurons,  
Pour aller au bout de la Terre

Vous, qui nous regardez passer  
Dans le soleil ou sous l'orage,  
Peut-être bien que vous pensez  
Que nous avons bien du courage  
Pour ainsi nous harasser  
À courir le long des routes.  
Vous ne savez ce que c'est  
Vous n'aurez jamais sans doute

{au Refrain}

Ah ! Comme nous serions heureux,  
Si nous pouvions la vie entière,  
Courir par les chemins ombreux  
Ou sur les routes familières.  
Depuis les sommets neigeux

Jusqu'au bord des mers profondes,  
À travers nos cris joyeux,  
Nous dirions au vaste monde

{au Refrain}

Hélas ! Il n'en est pas ainsi  
Et notre tâche est plus aride  
Mais il nous faut du cœur aussi,  
Il faut aussi des bras solides  
Pour combattre sans merci  
La laideur et la paresse.  
A travers luttes et soucis  
Il nous faut garder sans cesse

{au Refrain}

### ***As-tu vu la vache ?***

As-tu vu la vache, la vache aux yeux bleus ?  
Toujours à la tâche, elle faisait «Meuh ! meuh !»  
Avec sa p'tite queue nature terminée par un plumet,  
Elle battait la mesure, pendant qu'les oiseaux  
chantaient.

Tous les bœufs, tous les bœufs  
Tous les bœufs aimaient la vache.  
Mais la vache, mais la vache  
N'en aimait aucun d'eux.

Elle aimait un taureau, Olé !

Qu'elle avait vu à Bilbao.  
A la foire aux bestiaux.  
Qu'il était fort, qu'il était beau !  
C'était un vrai taureau costaud, Olé !

Elle pleurait la vache : «Meuh !»  
Après son bien-aimé,  
Qui était décédé  
A la coco  
A la riri  
A la dada  
A la corrida, Olé !

### ***Ma poule n'a plus que 29 poussins***

Ma poule n'a plus que 29 poussins (bis)  
et elle en avait 30 (bis)  
et allongeons la jambe (bis)

et allongeons, la jambe, la jambe, car la route est  
longue (bis)!

Ma poule n'a plus que 28 poussins...

### ***Le petit Prince a dit***

LUNDI matin,  
L'Emp'reur, sa fem' et le p'tit Prince,  
Sont venus chez moi  
Pour me serrer la pince.  
Comme j'étais parti-ti-ti,  
Le p'tit Prince a dit-dit-dit :  
Puisque c'est ainsi  
Nous reviendrons mardi !

MARDI matin,  
L'Emp'reur, sa fem' et le p'tit Prince,  
Sont venus chez moi  
Pour me serrer la pince.  
Comme j'étais parti-ti-ti,  
Le p'tit Prince a dit-dit-dit :  
Puisque c'est ainsi  
Nous reviendrons mercredi !

MERCREDI matin,

L'Emp'reur, sa fem' ... Etc., etc...  
Nous reviendrons jeudi !

JEUDI matin,  
L'Emp'reur, sa fem' ... Etc., etc...  
Nous reviendrons vendredi !

VENDREDI matin,  
L'Emp'reur, sa fem' ... Etc., etc...  
Nous reviendrons sam'di !

SAMEDI matin,  
L'Emp'reur, sa fem' ... Etc., etc...  
Nous reviendrons dimanche' !

DIMANCHE matin,  
L'Emp'reur, sa fem' ... Etc., etc.  
Nous ne reviendrons plus !

# CANONS ET REFRAINS

## *Trois esquimaux – Antoine*

Trois esquimaux, autour d'un brasero  
Écoutaient l'un d'eux qui sur son banjo  
Rythmait le mortel ennui  
Du pays du soleil de minuit.  
Y'a pas de soleil en Alaska  
Woudji, woudji, woudji, wa, wa, wa.

Sur la banquise pas de mimosas  
Pas de petits moutons sautant sur le gazon  
Pas de rutabagas et pas de bouillons gras.  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm, ba la la  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm.

## *Vent frais, vent du matin – canon*

A. Vent frais, vent du matin  
B. Vent qui souffle au sommet des grands pins  
C. Joie du vent qui souffle, allons dans le grand

A. Vent frais...

## *Le régiment des fromages blancs*

Un régiment  
De fromages blancs  
Partait en guerre  
Contre les camemberts.

Le port-salut  
N'a pas voulu  
Car le roquefort

### **Variante**

Un régiment de fromages blancs  
Déclarent la guerre au camembert  
Mais le port-salut n'a pas voulu  
Car le roquefort était trop fort !

Les marches crevés font les blessés  
Les asticots hissent le drapeau  
Et ma chanson est terminée

Puait trop fort

Le livarot  
Portait le drapeau  
Et les petits-suisseurs chantaient La Marseillaise  
Cela faisait un chant nouveau...  
La France est belle sous les drapeaux !  
Sur l'air de Sambre et Meuse  
Je vais vous la recommencer.

### **Variante**

Un régiment de fromages blancs  
Déclarent la guerre au camembert  
Mais le port-salut n'a pas voulu  
Car le roquefort était trop fort !  
Encore plus fort !

## *C'est la cloche du vieux manoir*

A. C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir,  
B. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir;

C. Ding, ding, dong! Ding, ding, dong !

## *Dans mon pays d'Espagne*

Dans mon pays d'Espagne olé (bis)  
Y'a un soleil comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne olé (bis)  
Y'a un soleil comme ça (bis)

Y'a une montagne comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne olé (bis)  
Y'a un soleil comme ça (bis)  
Y'a une montagne comme ça (bis)

Y'a la mer comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne olé (bis)

Y'a un soleil comme ça (bis)

Y'a une montagne comme ça (bis)

Y'a la mer comme ça (bis)

Y'a un taureau comme ça (bis)

Chanteur/Guitare/Danseuse etc.

### ***Sur le plancher***

Sur le plancher  
Une araignée,  
Se tricotait des bottes  
Dans un flacon  
Un limaçon  
Enfilait sa culotte

J'ai vu dans le ciel  
Une mouche à miel  
Pincer sa guitare  
Les rats tous confus  
Sonnait l'Angélus  
Au son de la fanfare

### ***Cloche sonne et résonne***

Cloche sonne et résonne  
C'est encore tôt moins fort les marteaux  
Puis matines se terminent  
Do do do sol do

C'est l'automne qui frissonne,  
met ton manteau il ne fait pas chaud  
Pluie fine pluie chagrine,  
La terre prend l'eau

## **CHANTS CALMES**

### ***La légende du feu – Jacques Sévin***

{Refrain :}  
Monte, flamme légère,  
Feu de camp, si chaud, si bon !  
Dans la plaine ou la clairière,  
Monte encore et monte donc,

Les Scouts ont mis la flamme  
Aux bois résineux.  
Ecoutez chanter l'âme  
Qui palpète en eux.

J'étais jadis un Prince  
Perfide et méchant,  
Dépeuplant sa province  
De petits enfants.

Me tendit ses embûches  
L'enchanteur Merlin,  
M'enferma dans les bûches  
D'un grand bois voisin.

Depuis lors je dévore  
Tout, autour de moi,  
De me voir près d'éclorre  
On tremble d'effroi.

Mais des arbres qui flambent

Je suis prisonnier,  
Et mes bras et mes jambes  
Brûlent tout entier.

Ce terrible supplice  
M'a bien converti,  
Et pour votre service  
Me suis fait petit.

Je m'installe en vos chambres  
A votre foyer,  
Pour réchauffer vos membres  
Et vous égayer.

C'est moi qui vous éclaire  
Dans les longues nuits,  
Qui vous rend plus légère  
La peur ou l'ennui.

J'entre dans la cuisine  
Et fais chanter l'eau  
Et je sors de l'usine  
Par le haut fourneau.

Je permet que m'allume  
Le pauvre ouvrier,  
Forgeron sur l'enclume,

Ou pâle verrier.

Les gerbes d'étincelles  
Que je sème au vent,  
Emportent sur leurs ailes  
Vos rêves d'enfant.

Si bien que sur la terre  
Les plus malheureux  
Sont les traîne-misère  
Qui n'ont point de feu.

Ma suprême espérance  
Est qu'un jour viendra  
Où Dieu, plein d'indulgence,  
Me délivrera.

Lors j'irai d'une haleine  
Au divin séjour.  
Retrouver forme humaine  
Et brûler... d'amour.

Mais je sens que j'expire :  
Ecoutez la voix  
Qui faiblit et soupire  
D'un vieux feu de bois.

Ma leçon la dernière  
Vous dit : Mes enfants  
On ne fait rien sur terre  
Qu'en se consumant !

### ***Hiroshima – Georges Moustaki***

Par la colombe et l'olivier,  
Par la détresse du prisonnier,  
Par l'enfant qui n'y est pour rien,  
Peut-être viendra-t-elle demain.

Avec les mots de tous les jours,  
Avec les gestes de l'amour,  
Avec la peur, avec la faim,  
Peut-être viendra-t-elle demain.

Par tous ceux qui sont déjà morts,  
Par tous ceux qui vivent encore,  
Par ceux qui voudraient vivre enfin,

Peut-être viendra-t-elle demain.

Avec les faibles, avec les forts,  
Avec tous ceux qui sont d'accord,  
Ne seraient-ils que quelques-uns,  
Peut-être viendra-t-elle demain.

Par tous les rêves piétinés,  
Par l'espérance abandonnée,  
À Hiroshima, ou plus loin,  
Peut-être viendra-t-elle demain,  
La Paix !

### ***Le bateau de papier – Hugues Aufray***

{Refrain :}  
De vagues bleues en vagues qui dansent,  
Tu es comme un point sur la mer immense.  
Reviens me chercher, mon bateau de papier.  
Reviens me chercher, je voudrais voyager.

Je t'ai découpé dans un vieux cahier.  
Je t'ai colorié et je t'ai plié.  
J'ai collé une étoile en haut de ta grand'voile.  
Je t'ai mis à l'eau dans le caniveau.

{Refrain}

Poussé par le vent et par le courant,  
Tu es arrivé jusqu'à l'océan.  
J'ai pas peur des orages, des typhons, du naufrage,  
Allons chercher l'or de l'île au trésor.

{Refrain}

Partir loin d'ici vers d'autres pays,  
Découvrir la terre et tout ce qui vit.  
Pas besoin de boussoles, rien que des idées folles,  
Le sud est au nord, tout le monde à bord !

{Refrain}

### ***Le petit âne gris – Hugues Aufray***

Écoutez cette histoire que l'on m'a racontée  
Du fond de ma mémoire, je vais vous la chanter,  
Elle se passe en Provence, au milieu des moutons  
Dans le sud de la France au pays des santons  
Dans le sud de la France au pays des santons.

Quand il vint au domaine y'avait un beau troupeau,  
Les étables étaient pleines de brebis et d'agneaux,  
Marchant toujours en tête aux premières lueurs,  
Pour tirer sa charrette il mettait tout son coeur

Pour tirer sa charrette il mettait tout son coeur

Au temps des transhumances il s'en allait heureux  
Remontant la Durance honnête et courageux  
Mais un jour de Marseille des messieurs sont venus  
La ferme était bien vieille alors on l'a vendue  
La ferme était bien vieille alors on l'a vendue

Il resta au village, tout le monde l'aimait bien,  
Vaillant malgré son âge et malgré son chagrin

Image d'Évangile vivant d'humilité  
Il se rendait utile auprès du cantonnier  
Il se rendait utile auprès du cantonnier

Cette vie honorable un soir s'est terminée  
Dans le fond d'une étable tout seul il s'est couché  
Pauvre bête de somme, il a fermé les yeux  
Abandonné des hommes il est mort sans adieu

Abandonné des hommes il est mort sans adieu

La la la la la la la la la la la  
La la la la la la la la la la la  
Cette chanson sans gloire vous racontait la vie,  
Vous racontait l'histoire d'un petit âne gris  
Vous racontait l'histoire d'un petit âne gris...

## ***Emmenez-moi – Charles Aznavour***

Vers les docks où le poids et l'ennui  
Me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi  
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde  
Apportant avec eux  
Des idées vagabondes  
Aux reflets de ciels bleus  
De mirages

Traînant un parfum poivré  
De pays inconnus  
Et d'éternels étés  
Où l'on vit presque nus  
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie  
Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris  
En virant de bord

{Refrain :}  
Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour  
Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour  
Un verre à la main

Je perds la notion des choses  
Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose  
Un merveilleux été  
Sur la grève

Où je vois tendant les bras  
L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi  
Et je me pends au cou  
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins  
Rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin  
Debout sur le port

{Refrain}

Un beau jour sur un rafiote craquant  
De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans  
La soute à charbon

Prenant la route qui mène  
A mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines  
Où rien n'est important  
Que de vivre

Où les filles alanguies  
Vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit  
De ces colliers de fleurs  
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé  
Sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré  
En chantant très fort

{Refrain}x2

## ***Le galérien – Hugues Aufray***

Je m'souviens, ma mère m'aimait  
Et je suis aux galères  
Je m'souviens ma mère disait  
Mais je n'ai pas cru ma mère

Ne traîne pas dans les ruisseaux  
T'bas pas comme un sauvage  
T'amuses pas comme les oiseaux  
Ell' me disait d'être sage

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'voulais courir la chance  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'voulais qu'chaqu' jour soit dimanche

Je m'souviens ma mère pleurait  
Dès qu' je passais la porte  
Je m'souviens comme elle pleurait  
Elle voulait pas que je sorte

Toujours, toujours elle disait  
T'en vas pas chez les filles  
Fais donc pas toujours c'qui t'plait  
Dans les prisons y a des grilles

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai cru Madeleine  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'voulais pas lui fair' de peine

Je me souviens que ma mère disait  
Suis pas les bohémiennes  
Je me souviens comme elle disait  
On ramasse les gens qui traînent

Un jour les soldats du roi  
T'emmèneront aux galères

Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emm'né ton père

Tu auras la tête rasée  
On te mettra des chaînes  
T'en auras les reins brisés  
Et moi j'en mourrai de peine

Toujours toujours tu ramera  
Quand tu seras aux galères  
Toujours toujours tu ramera  
Tu penseras peut-être à ta mère

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
J'me souviens comme elle m'aimait  
Pendant que j'rame aux galères

### ***Ma liberté – Georges Moustaki***

Ma liberté  
Longtemps je t'ai gardée  
Comme une perle rare  
Ma liberté  
C'est toi qui m'as aidé  
A larguer les amarres  
Pour aller n'importe où  
Pour aller jusqu'au bout  
Des chemins de fortune  
Pour cueillir en rêvant  
Une rose des vents  
Sur un rayon de lune

Ma liberté  
Devant tes volontés  
Mon âme était soumise  
Ma liberté  
Je t'avais tout donné  
Ma dernière chemise  
Et combien j'ai souffert  
Pour pouvoir satisfaire  
Tes moindres exigences  
J'ai changé de pays  
J'ai perdu mes amis  
Pour gagner ta confiance

Ma liberté  
Tu as su désarmer

Toutes mes habitudes  
Ma liberté  
Toi qui m'as fait aimer  
Même la solitude  
Toi qui m'as fait sourire  
Quand je voyais finir  
Une belle aventure  
Toi qui m'as protégé  
Quand j'allais me cacher  
Pour soigner mes blessures

Ma liberté  
Pourtant je t'ai quittée  
Une nuit de décembre  
J'ai déserté  
Les chemins écartés  
Que nous suivions ensemble  
Lorsque sans me méfier  
Les pieds et poings liés  
Je me suis laissé faire  
Et je t'ai trahie pour  
Une prison d'amour  
Et sa belle geôlière

Et je t'ai trahie pour  
Une prison d'amour  
Et sa belle geôlière

### ***Le métèque – Georges Moustakis***

Avec ma gueule de métèque  
De Juif errant, de pâtre grec  
Et mes cheveux aux quatre vents  
Avec mes yeux tout délavés  
Qui me donnent l'air de rêver  
Moi qui ne rêve plus souvent  
Avec mes mains de maraudeur  
De musicien et de rôdeur  
Qui ont pillé tant de jardins  
Avec ma bouche qui a bu  
Qui a embrassé et mordu

Sans jamais assouvir sa faim

Avec ma gueule de métèque  
De Juif errant, de pâtre grec  
De voleur et de vagabond  
Avec ma peau qui s'est frottée  
Au soleil de tous les étés  
Et tout ce qui portait jupon  
Avec mon cœur qui a su faire  
Souffrir autant qu'il a souffert  
Sans pour cela faire d'histoires



Avec mon âme qui n'a plus  
La moindre chance de salut  
Pour éviter le purgatoire

Avec ma gueule de métèque  
De Juif errant, de pâtre grec  
Et mes cheveux aux quatre vents  
Je viendrai, ma douce captive  
Mon âme sœur, ma source vive  
Je viendrai boire tes vingt ans

Et je serai prince de sang  
Rêveur ou bien adolescent  
Comme il te plaira de choisir  
Et nous ferons de chaque jour  
Toute une éternité d'amour  
Que nous vivrons à en mourir

Et nous ferons de chaque jour  
Toute une éternité d'amour  
Que nous vivrons à en mourir

### ***Here's to you – Joan Baez***

Here's to you Nicolas and Bart  
Rest forever here in our hearts  
The last and final moment is yours  
That agony is your triumph !

Maintenant Nicolas et Bart  
Vous dormez au fond de nos cœurs  
Vous étiez tous seuls dans la mort  
Mais par elle vous vaincrez !

### ***L'oiseau – René Simard***

Je connais les brumes claires  
La neige blanche des matins d'hivers  
Je voudrais te retrouver  
Le lièvre blanc qu'on ne voit jamais  
Mais l'oiseau l'oiseau s'est envolé  
Et moi jamais je ne le trouverai  
Car j'ai vu l'oiseau voler,  
J'ai vu l'oiseau je sais bien qu'il partait  
Je l'ai entendu pleurer  
Le bel oiseau que le vent chassait

Je voudrais tout te donner  
Mais toi pourquoi ne me dis tu rien  
Quel est-il ton grand secret  
Un secret d'homme  
Je le comprends bien  
Mais tu sais je peux te raconter

Combien l'oiseau est parti à regrets  
Si un jour tu m'écoutes  
Tu apprendrais tout ce que je sais  
L'oiseau part et puis revient  
Tu le verras peut-être demain

Si jamais je rencontrais  
Ce bel oiseau qui s'est envolé  
S'il revient de son voyage  
Tout près de toi le long du rivage  
Moi vois-tu je lui raconterais  
Combien pour toi je sais qu'il a compté  
C'est l'oiseau que tu aimais  
L'oiseau jaloux je l'ai deviné  
S'il revient de son voyage  
Je lui dirai que tu l'attendais

### ***Ô bruit doux de la pluie – Arthur Rimbaud***

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie  
O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui écœure.  
Quoi ! nulle trahison ? ...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine!

### ***Fais comme l'oiseau – Michel Fugain***

{Refrain:}  
Fais comme l'oiseau  
Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau  
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau  
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, d'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers  
J'ai peur du ciel et de l'hiver  
J'ai peur des fous et de la guerre  
J'ai peur du temps qui passe, dis  
Comment peut on vivre aujourd'hui  
Dans la fureur et dans le bruit  
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

{Refrain}

Mais l'amour dont on m'a parlé  
Cet amour que l'on m'a chanté  
Ce sauveur de l'humanité  
Je n'en vois pas la trace, dis  
Comment peut-on vivre sans lui ?  
Sous quelle étoile, dans quel pays ?  
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

{Refrain}

Mais j'en ai marre d'être roulé  
Par des marchands de liberté  
Et d'écouter se lamenter  
Ma gueule dans la glace, dis  
Est-ce que je dois montrer les dents ?  
Est-ce que je dois baisser les bras ?  
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

{Refrain}

## ***Le joueur de pipeau – Hugues Aufray***

Un étranger est arrivé un beau soir.  
De son pipeau il tirait des sons bizarres.  
Ses cheveux longs lui donnaient l'air d'un vagabond.

{Refrain:}  
La la la la la...

En ce temps-là, la ville était envahie  
Par tous les rats venus du fond du pays.  
Privés de pain, les habitants mouraient de faim.

Le musicien leur dit : "Si vous le voulez,  
Je peux sur l'heure du fléau vous délivrer."  
Pour mille écus le marché fut bientôt conclu.

Devant l'église il joua de son pipeau  
Comme un berger pour rassembler le troupeau,

Et de partout les rats sortirent de leurs trous.

On vit les rats qui le suivaient dans les rues.  
Chemin faisant, ils étaient cent mille et plus.  
Il les mena à la rivière et les noya.

"C'est un sorcier!", s'écrièrent les bourgeois.  
Tout le village déjà le pointait du doigt.  
À coups de pierre et sans argent, ils le chassèrent.

Tout le village dormait paisiblement,  
Lorsque soudain on entendit dans le vent  
Un doux refrain que les enfants connaissaient bien.

Les p'tits enfants dans leurs chemises de nuit  
Cherchaient le vent et le pipeau dans la nuit.  
Ils arrivèrent à la rivière et se noyèrent.

## ***Stewball – Hugues Aufray***

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.

Notre pauvre père,  
Pour acheter ce pur-sang,  
Avait mis dans l'affaire  
Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête  
D'en faire un grand champion  
Pour liquider nos dettes  
Et payer la maison

Et croyait à sa chance.  
Il engagea Stewball

Par un beau dimanche  
Au grand prix de Saint Paul.

"Je sais, dit mon père,  
Que Stewball va gagner."  
Mais, après la rivière,  
Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,  
D'un seul coup, l'acheva,  
J'ai vu pleurer mon père  
Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.

## ***La prière – Georges Brassens***

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère  
Tandis que des enfants s'amuse au parterre  
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment  
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend  
Par la soif et la faim et le délire ardent  
Je vous salue, Marie.

Par les gosses battus, par l'ivrogne qui rentre  
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre  
Et par l'humiliation de l'innocent châtié  
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée  
Par le fils dont la mère a été insultée  
Je vous salue, Marie.

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids  
S'écrie: "Mon Dieu !" par le malheureux dont les bras  
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine  
Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène  
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne  
Je vous salue, Marie.

Par les quatre horizons qui crucifient le monde  
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe  
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans  
mains

Par le malade que l'on opère et qui geint  
Et par le juste mis au rang des assassins  
Je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils est guéri  
Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid  
Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée  
Par le baiser perdu par l'amour redonné  
Et par le mendiant retrouvant sa monnaie  
Je vous salue, Marie.

### ***L'oiseau et l'enfant – Marie Myriam***

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Vois comme le monde  
Le monde est beau

Beau le bateau dansant sur les vagues  
Ivre de vie  
D'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent  
Le sang du poète  
Qui en chantant invente l'amour  
Pour que la vie s'habille de fête  
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève  
Pour réveiller la ville aux yeux lourds  
Que les matins effeuillent les rêves  
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi  
L'amour c'est moi

L'oiseau c'est toi  
L'enfant c'est moi.

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre  
Qui voit briller l'étoile du soir  
Toi mon étoile qui tisse ma ronde  
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère  
Les hommes et la guerre  
Qui croient tenir les rêves du temps  
Pays d'amour n'a pas de frontière  
Pour ceux qui ont un coeur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi  
L'amour c'est moi

x3  
L'oiseau c'est toi  
L'enfant c'est moi

### ***Chanson pour l'Auvergnat – Georges Brassens***

Elle est à toi cette chanson  
Toi l'Auvergnat qui sans façon  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand dans ma vie il faisait froid  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
M'avaient fermé la porte au nez  
Ce n'était rien qu'un feu de bois  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un feu de joie

Toi l'Auvergnat quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson

Toi l'hôtesse qui sans façon  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait froid  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
S'amusaient à me voir jeûner  
Ce n'était rien qu'un peu de pain  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson  
Toi l'étranger qui sans façon

D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
Riaient de me voir emmener  
Ce n'était rien qu'un peu de miel  
Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

### ***Chant des adieux – Père Jacques Sévin***

Faut-il nous quitter sans espoir,  
Sans espoir de retour,  
Faut-il nous quitter sans espoir  
De nous revoir un jour

{Refrain:}

Ce n'est qu'un au revoir, mes frères  
Ce n'est qu'un au revoir  
Oui, nous nous reverrons, mes frères,  
Ce n'est qu'un au revoir

Formons de nos mains qui s'enlacent  
Au déclin de ce jour,  
Formons de nos mains qui s'enlacent  
Une chaîne d'amour.

{Refrain}

Aux scouts unis par cette chaîne  
Tous, en ce même lieu,  
Aux scouts unis par cette chaîne  
Ne faisons point d'adieu.

{Refrain}

Car Dieu qui nous voit tous ensemble  
Et qui va nous bénir,  
Car Dieu qui nous voit tous ensemble  
Saura nous réunir.

{Refrain}

## **CHANTS POUR PRIER**

### ***Chant de la promesse***

Devant tous je m'engage  
Sur mon honneur  
Et je te fais hommage  
De moi Seigneur.

{Refrain :}

Je veux t'aimer sans cesse,  
De plus en plus,  
Protège ma promesse,  
Seigneur Jésus.

Je jure de Te suivre  
En fier chrétien  
Et tout entier je livre  
Mon cœur au tien.

Fidèle à ma patrie  
Je le serai,  
Tous les jours de ma vie  
Je servirai.

Je suis de Tes apôtres  
Et chaque jour  
Je veux aider les autres  
Pour ton amour.

Ta règle a sur nous-mêmes  
Un droit sacré,  
Je suis faible, Tu m'aimes,  
Je maintiendrai.

### ***Cantique des patrouilles***

Seigneur, rassemblés près des tentes  
Pour saluer la fin du jour,  
Tes fils laissent leurs voix chantantes  
Monter vers Toi pleine d'amour ;

Tu dois aimer l'humble prière  
Qui de ce camp s'en va monter,  
Ô Toi qui n'avais sur la terre  
Pas de maison pour T'abriter !

Nous venons toutes les patrouilles  
Te prier pour te servir mieux,  
Vois au bois silencieux  
Tes scouts qui s'agenouillent  
Bénis-les, ô Jésus, dans les cieux !  
Merci de ce jour d'existence  
Où ta bonté nous conserva;  
Merci de ta sainte présence  
Qui de tout mal nous préserva.

Merci du bien fait par la troupe  
Merci des bons conseils reçus,  
Merci de l'amour qui nous groupe  
Comme des frères, ô bon Jésus

Nous venons toutes les patrouilles  
Te prier pour te servir mieux,  
Vois au bois silencieux  
Tes scouts qui s'agenouillent  
Bénis-les, ô Jésus, dans les cieux !

## ***Vierge pure***

Ô Vierge Pure, Souveraine, Immaculée et Mère de Dieu.  
Ô Vierge Mère Reine, Toison couverte de rosée.  
Plus élevée que les cieux, plus brillante que le soleil.

Ô joie des vierges surpassant les chœurs angéliques.  
Plus splendide que les cieux, plus pure que la lumière.  
Plus sainte que les multitudes des armées célestes.

Marie toujours Vierge, la Souveraine de l'univers.  
Epouse Vierge Immaculée, très sainte Reine toute pure.  
Marie Epouse Souveraine, la Source de notre joie.

Ô jeune Vierge vénérable, très sainte Mère Impératrice.  
Plus vénérable que les Chérubins et combien plus glorieuse  
Que les Séraphins incorporels. Plus élevée que les Trônes.

Réjouis-Toi, chant des Chérubins. Réjouis-Toi, hymne des Anges.  
Cantique des Séraphins. Réjouis-Toi, joie des Archanges.  
Réjouis-Toi, Paix et Joie. Réjouis-Toi, Port du Salut.

Du Verbe sainte Chambre nuptiale, Fleur d'incorruptibilité.  
Réjouis-Toi, Paradis de joie de l'éternelle vie.  
Réjouis-Toi, Arbre de vie et source d'immortalité.

Je Te prie, ô Souveraine, je t'invoque maintenant.  
Je Te prie, ô Reine du monde, j'implore Ta grâce.  
Ô Vierge pure, vénérable, très sainte Souveraine.

Avec ferveur je Te supplie, ô Temple sanctifié.  
Secours-moi, délivre-moi de celui qui me fait la guerre.  
Et fais de moi un héritier de la vie éternelle.

## ***Prières de bénédiction des repas***

### **Avant le repas**

Les yeux de tous espèrent en toi, Seigneur,  
et Tu leur donnes la nourriture en temps opportun,  
Tu ouvres la main et Tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.

Bénis, Seigneur, les fruits de la terre,  
la vie de tes enfants, le pain de l'amitié. (Bis)  
Ouvre nos yeux sur le monde, nos cœurs pour mieux aimer, nos mains pour partager.  
Bénis, Seigneur, les fruits de la terre,  
la vie de tes enfants, le pain de l'amitié.

Ce repas nous rassemble et tous en cœur,  
nous te disons ensemble merci Seigneur.  
Nous avons pour les autres tous travaillés,  
Seigneur fais grandir notre fraternité.

### **Pour remercier**

Pour ce repas, pour toute joie,  
nous te louons Seigneur

Merci, Seigneur, pour ce repas,  
garde-nous dans la joie de vivre près de Toi.

## ***La ballade de sainte Radegonde – Patrick Favier***

Qui t'a dédié des chants d'amour  
Fille de Saint Martin de Tours  
Vierge de France, prisonnière  
Dans le château du Roi Clotaire

Touchée par l'amour du Seigneur  
Tu confies ta vie, ta pudeur  
A ton ravisseur, le roi.

On fit partout des feux de joie.

Tu préfères l'église à la cour  
Laves les pieds des pèlerins  
Et tu t'enfuis un beau matin  
A cheval pour te rendre à Tours

Les seigneurs francs sont dans l'église

Médard t'impose les mains  
De reine tu deviens nonne  
Mais c'était là ta terre promise

Les étendards du Roi s'avancent  
Jusqu'en l'église Sainte Croix  
Tu offres tes robes de soie  
Aux sanctuaires, reine de France

## **La prière**

J'ai quitté le pharaon  
L'esclave de l'Egypte  
À la suite de Moïse  
Pour gravir le Sinaï.

Pour gravir le Sinaï  
Oh ! combien je le désire !  
Arriver au Saint Sommet  
En disant la prière.

L'ascension est très ardue  
Seigneur donne la patience  
Fermeté, force et puissance  
D'acquérir la prière.

Avant tout l'obéissance,  
L'Écriture, la cellule,  
Et le très sage silence  
Affermissent la prière.

Pour pouvoir dire la prière  
Il te faudra rejeter  
Et chasser de ta pensée  
Toute chose de ce monde.

Au début fais la prière,  
Vocalemment avec labeur  
Et plus tard avec le temps  
Elle descendra dans ton cœur.

Fixe bien ton attention  
Sur les mots de la prière  
Sinon tu t'égareras  
Dans un monde imaginaire.

Le malin est irrité  
Agacé par la prière  
Ne sois donc pas effrayé  
Quand il te fera la guerre.

Les paroles de la prière  
Portent des fruits savoureux.  
Ils sont plus doux que le miel  
Tu ne peux l'imaginer.

Et ne me demande pas  
Comment agit la prière.  
Je ne saurais l'expliquer  
Car c'est un divin mystère.

Quand tu verras la prière  
Agir au dedans de toi  
Garde la soigneusement  
Dans une grande humilité

Révérénd Geronda  
Mon Moïse spirituel  
Donne ta bénédiction  
Que j'acquière la prière.

La Vierge Mère du Christ  
L'Higoumène mystique  
Elle bénit tous les moines  
Et leur donne la prière.

Pour gravir le Sinaï  
Oh ! combien je le désire !  
Arriver au Saint Sommet  
En disant la prière.

## **Le beau prince d'Orange**

Le beau prince d'Orange  
Un matin s'est levé  
Est allé voir son page :  
Va seller mon coursier,  
Que maudite soit la guerre !  
Va seller mon coursier.

Est allé voir son page :  
Va seller mon coursier.  
Mon beau prince d'Orange  
Où voulez-vous aller ?  
Que maudite soit la guerre !  
Où voulez-vous aller ?

Mon beau prince d'Orange  
Où voulez-vous aller ?  
Je veux aller en France,

Où le roi m'a mandé !  
Que maudite soit la guerre !  
Où le roi m'a mandé.

Je veux aller en France  
Où le roi m'a mandé.  
Mis la main sur la bride,  
Le pied dans l'étrier,  
Que maudite soit la guerre !  
Le pied dans l'étrier.

Mis la main sur la bride  
Le pied dans l'étrier,  
Je partis sain et sauf,  
Et j'en reviens blessé,  
Que maudite soit la guerre !  
Et j'en reviens blessé.

Je partis sain et sauf  
Et j'en reviens blessé  
De trois grands coups de lance  
Qu'un anglais m'a donnés  
Que maudite soit la guerre !  
Qu'un anglais m'a donnés.

De trois grands coups de lance  
Qu'un anglais m'a donnés  
J'en ai un à l'épaule  
Et l'autre à mon côté  
Que maudite soit la guerre !  
Et l'autre à mon côté.

J'en ai un à l'épaule  
Et l'autre à mon côté  
Un autre à la mamelle

On dit que j'en mourrai  
Que maudite soit la guerre !  
On dit que j'en mourrai.

Un autre à la mamelle,  
On dit que j'en mourrai.  
Le beau prince d'Orange  
Est mort et enterré  
Que maudite soit la guerre !  
Est mort et enterré.

Le beau prince d'Orange  
Est mort et enterré  
Je l'ai vu porter en terre  
Par quatre cordonniers  
Que maudite soit la guerre  
Par quatre cordonniers.

## ***Le rossignolet***

À la cime d'un arbre verdoyant  
Saute et gazouille un rossignolet,  
Attiré, charmé, par la grâce de son chant  
Voici que s'approche un tout jeune enfant.

Rossignolet, que ton chant me ravit  
J'ai de la joie à tout ce que tu dis

Quel est le secret de ton incessante mélodie  
Qui donc a pu t'enseigner : Di Ga Vou Pa Zi ?

Sache petit enfant que Celui qui m'apprend  
Cette musique si douce et belle  
C'est le Dieu Créateur de tout l'univers  
Qui sur tous a répandu son amour paternel.

## ***Eaux vives***

Avec le Christ au cœur des eaux,  
Dans la joie naviguerai,  
Et le bon combat mènerai  
Jusqu'au port du repos.

{Refrain:}  
À la proue Il se tient (bis)  
De notre âme le Pilote,  
Et guide le bateau (bis)  
À travers les eaux du repos.

Enfants, la voile hissez,  
Et en éveil, chantez... hé !  
Ni la lutte vous ne craindrez

Ni la vague de la vie  
Qui comm'un fauve assaillit  
Les flancs du bateau.

Ni la lutte vous ne craindrez  
Ni la vague de la vie  
Qui comme un fauve assaillit  
Les flancs du bateau.

Je navigue bercé par le vent  
Pour trouver la sérénité,  
Et Toi seul y adorer,  
Vers Ton port, face au Levant.

## ***La Passion de Jésus Christ***

Si vous voulez entendre chanter,  
Réveillez-vous pour écouter.  
On va vous chanter la Passion  
De Jésus et d'ses compagnons.

Quand Jésus Christ fit sa Passion,  
Prit avec Lui trois compagnons,  
Pierre, Jean et Jacq(ues) à ses côtés,  
Tous quatre au Mont des Oliviers.

{Refrain:}  
La Passion de Jésus Christ  
Nous la chantons d'un cœur contrit,

La passion du Doux Sauveur  
Nous la chantons de tous nos cœurs.

Tous trois ils se sont endormis,  
Bientôt des juifs les ont surpris.  
Judas s'approcha de Jésus  
Et l'embrassa pour qu'il soit vu.

{Refrain}

Alors on le couvrit de coups  
Que le sang ruisselait partout  
Que les montagnes en ont fendu

Et que les temples se sont rompus.

{Refrain}

Saint Pierre qui le voyait tomber  
Personne n'allant le soulager  
L'abandonna à ses bourreaux  
Qui le saignaient comme un agneau.

{Refrain}

Quand Jésus fut crucifié  
Sa très chère mère est à ses pieds  
Toujours bien chaudement pleurait  
Il lui dit « Mère, pourquoi pleurer ? »

{Refrain}

« Mon fils j'aurai beau de pleurer  
on dit que le monde est damné ! »  
« Cessez ma Mère de pleurer,  
Avec mon sang j'le rachèterai,

{Refrain}

Un bon Paradis je ferai

Dont Saint Pierre en aura les clefs.  
Pour les bons, la porte ouvrira,  
Pour les méchants la fermera. »

{Refrain}.

Si vous avez à nous donner,  
Donnez selon votre bonté.  
Jésus vous récompensera :  
Dans son Paradis vous mettra.

{Refrain}

En vous remerciant braves gens,  
En l'honneur du Saint Sacrement,  
Jésus vous récompensera :  
Dans son Paradis vous mettra.

{Refrain}

Chrétiens, retournez vous coucher,  
Et nous, on va ailleurs chanter  
Toute la nuit, la Passion  
De Jésus et d'ses compagnons.

## ***Les enfants de la Galilée***

Les enfants de la Galilée  
ô Seigneur comme ils t'aimaient  
Et avec toi, confiants, marchaient  
Sur les bords de la mer,  
Et avec toi, confiants, marchaient  
Sur les bords de la mer.

Pour toi, ô Christ, du monde le Roi,  
Pour ton éclatante vérité,  
Barques et filets ils ont laissés,

Barques et filets ils ont laissés,  
Au bord de la mer.

Ton visage comme soleil  
Et tes paroles célestes  
ont répandu la vraie lumière  
Dans les âmes pures,  
Ont répandu la vraie lumière  
Dans les cœurs candides.

## ***La Madeleine***

Sur le tombeau, la Madeleine ne faisait rien que de  
pleurer. (bis)  
Les Anges vont la consoler : « Ne pleurez pas, la  
Madeleine,  
Car Jésus est ressuscité, Il est plus grand que le  
soleil.  
L'est dans le jardin des oliviers, allez, et vous le  
trouverez. » (bis)  
« Beau jardinier, beau jardinier, que vous avez la  
face belle,  
Vous avez les yeux de mon Dieu, vous ressemblez à  
mon Sauveur.

Jardinier, puisque tu m'appelles, tu me dis bien la  
vérité. » (bis)  
« Oui car des larmes de mes yeux j'ai fécondé toute  
la terre  
Comme j'ai répandu mon sang pour racheter les  
pénitents. »  
La madeleine se rapproche de Jésus Christ pour  
l'embrasser. (bis)  
Jésus lui dit tout doucement : « Retirez-vous, la  
Madeleine,  
Vous ne pouvez point m'embrasser, plutôt devez-  
vous m'annoncer ! »

## ***Les étendards du Roi s'avancent – Vénance Fortunat***

Les étendards du Roi s'avancent,  
La Croix dans son mystère brille.  
La vie y meurt dans les souffrances  
Et par Sa mort produit la vie.

Le fer d'une lance cruelle  
Le perce et voilà qu'à longs traits,  
L'eau, le sang en source nouvelle  
Jaillit pour laver nos forfaits.



O Croix, salut, seule espérance  
En ce temps de la Passion,  
Donne aux bons grâce en abondance,  
Donne aux mauvais rémission !

Trinité, source de bonheur,  
Que tout esprit te glorifie !  
A nous que la Croix rend vainqueurs,  
Accord'en plus le prix de vie ! Amen !

## **Qui es-tu, qui ?**

Jadis dans un bateau était Jésus-Christ  
Et douze pêcheurs de crainte saisi.  
La vague était haute et le bateau petit,  
Aucun espoir de ne périr.

Ils le virent se lever et aux flots s'adresser  
Et la mer à l'instant s'apaiser.  
Pourtant ils étaient pêcheurs ballottés par la vie  
Et cela jamais ils ne virent.

{Refrain :}

Qui, dis-nous, qui es-tu, qui ?  
Toi qui menaces vents et tempête  
Toi qui arrêtes la pluie

Et calmes les flots de la mer.

Aujourd'hui la tourmente et demain la pluie,  
Guerre ou mensonge et injustice.  
Le chemin de la mort s'étend sur la terre  
Mais restent unis les croyants par l'Esprit.

Levant leur regard vers la voûte céleste  
Toi seul nous délivre de tout péril.  
Autour d'eux soudain s'étendit une paix divine  
Et les hommes interrogeaient abasourdis.

{Refrain}

## **Tarcissius, petit martyr du Christ**

Sur une route de Rome est tombé  
Un petit martyr du Christ blessé  
Sur l'autel du Sauveur allongé  
Comme un petit agneau immolé

Sur ses lèvres brillent un sourire  
Dans ses mains tient un trésor sur son cœur  
C'est le saint corps du Christ qu'il a pris  
Pour le porter en secret dans la prison.

Tarcissius ils ont encerclé  
Les angelots aux blanches ailes  
En cortège avec lui vont aller  
Vers le Créateur au Royaume céleste.

Et bientôt se meurt le petit martyr  
Et la couronne de gloire reçoit  
Une telle gloire, chacun la désire  
Chacun jalouse une telle gloire.

## **Salut ô saint Martin - Patrick Favier**

Par une nuit de ronde sur les remparts d'Amiens  
Martin le bon soldat, le légionnaire romain  
Tu vois un pauvre nu, tu tires ton épée  
Tu coupes ton manteau, lui donnes la moitié.

Tu veux quitter l'armée et te faire baptiser,  
Tu fondes un monastère aux portes de Poitiers.  
Mais le peuple de Tours veut te voir à sa tête,  
Tu voudrais bien t'enfuir, mais tu deviens évêque.

{Refrain :}

Salut ô saint Martin, Apôtre de la Gaule,  
Couvre de ton manteau  
Le pauvre que je suis  
Clef d'or et clef d'argent  
Tu es la fleur des Gaules,  
L'aubépine qui luit  
Au feu du Saint Esprit.

Evêque des campagnes, tu parcours les routes  
Traverses les rivières, renverses les idoles  
Et de Trèves au Berry, tu sèmes les miracles  
Comme des grains de blé sur le bord de la route.

L'empereur Valentin te refuse l'entrée  
Mais l'ange te transporte au milieu du palais.  
L'empereur sur son trône refuse de se lever  
Mais le trône s'enflamme et il doit t'écouter.

{Refrain}

Un petit garçon mort : à genoux Martin prie  
Dans un champ l'enfant dort et revient à la vie.  
Un horrible lépreux en route vers Paris,  
Tu le prends dans tes bras et le voilà guéri.

Un navire en péril : les marchands qui appellent  
« Sauve-nous Dieu de Martin » et les vagues  
s'apaisent.  
Retiré sur une île, tu manges l'éllebore  
Mais grâce à la prière, tu échappes à la mort.

{Refrain}

Tu empêches un serpent de traverser le fleuve,

Les serpents ils t'écourent, pas les hommes et leurs  
fils.

Une vache envoûtée se rue sur tout le monde,  
Tu élèves la main, elle s'offre au sacrifice.

Voyant les chiens courir pour tuer une biche  
Tu leur cries d'arrêter ; obéissent aussitôt.  
Un autre chien aboie, tu lui dis de se taire,  
Le chien reste sans voix, il rentre dans sa niche.

{Refrain}

Revêtu de longs poils et d'un grand manteau noir,  
Juché sur ton ânon, tu fais peur aux chevaux  
De soldats qui s'approchent et veulent te frapper  
Mais alors les chevaux refusent d'avancer.

Mets le feu à un temple et montes sur le toit  
Debout devant les flammes, tu élèves la voix.  
Et l'arbre d'Apollon va te tomber dessus,  
De tes mains le retient, le peuple est confondu.

{Refrain}

L'âne oublié devant l'église du village  
Ils vont le retrouver et, pour les remercier,  
Clef d'or et clef d'argent, tu fais des croquandoules  
Avecque le crottin sur le bord du chemin.

De pierre en pierre sautes, et les sabots de l'âne

Laissent de grandes traces sur les pierres et les  
monts.

L'âne est mangé par l'ours et tu obliges l'ours  
A porter tes bagages jusqu'au bout du voyage.

{Refrain}

Etendu sur la paille, à minuit elle brûle  
Tu fais le signe de croix, le feu ne brûle pas  
Les moines qui accourent, te croyant consumé,  
Dans les flammes te voient, sain et sauf à leurs  
pieds.

Satan te l'avait dit : « Partout où tu iras,  
Tu me rencontreras, pour te contrarier. »  
Durant la Liturgie, une boule de feu descend,  
Traverse ta main droite, c'est toi qui as gagné !

{Refrain}

Les cloches sonnent seules dans toutes les églises  
Quand tu retournes au ciel, et les lampes s'allument.  
Sulpice te voit en rêve, revêtu d'habits blancs  
Ton visage est en feu, tes yeux étincelants.

Ta dépouille voyage en ce jour de novembre  
Où la neige recouvre les champs et les bâtisses  
Mais la barque s'avance sur le fleuve et, bientôt,  
Les oiseaux chantent en cœur, les arbres  
reverdisent.

# Table des matières

CHANTS RYTHMES .....	2
CHANTS DE MARCHÉ .....	10
CANONS ET REFRAINS .....	12
CHANTS CALMES .....	13
CHANTS POUR PRIER .....	20

## A

Ah ! les p'tits potes .....	3
As-tu vu la vache ? .....	10
Ayda .....	8

## C

C'est la cloche du vieux manoir .....	11
Cantique des patrouilles .....	20
Chanson pour l'Auvergnat – Georges Brassens .....	18
Chant de la promesse .....	19
Chant des adieux – Père Jacques Sévin .....	19
Chevaliers de la table ronde .....	9
Cloche sonne et résonne .....	12

## D

Dans la troupe – chant traditionnel .....	9
Dans mon pays d'Espagne .....	12
Debout les gars – Hugues Aufray .....	4

## E

Eaux vives .....	22
Elle descend de la montagne – Hugues Aufray .....	3
Emmenez-moi – Charles Aznavour .....	14

## F

Fais comme l'oiseau – Michel Fugain .....	17
---	----

## H

Here's to you – Joan Baez .....	16
Hiroshima – Georges Moustaki .....	13

## L

L'alphabet scout – Marc Lebel .....	4
L'oiseau – René Simard .....	16
L'oiseau et l'enfant – Marie Myriam .....	18
La ballade de sainte Radegonde – Patrick Favier .....	21
La Bohème – Paul Doncoeur .....	6
La légende du – Jacques Sévin .....	12
La licorne .....	6
La Madeleine .....	23

La Passion de Jésus Christ .....	23
La prière .....	21
La prière – Georges Brassens.....	18
Le bateau de papier – Hugues Aufray .....	13
Le beau prince d’Orange .....	21
Le bon Dieu s’énervait – Hugues Aufray .....	6
Le galérien – Hugues Aufray .....	14
Le joueur de pipeau – Hugues Aufray .....	17
Le métèque – Georges Moustakis .....	15
Le petit âne gris – Hugues Aufray .....	13
Le petit Prince a dit .....	10
Le port de Tacoma – Hugues Aufray .....	5
Le régiment des fromages blancs .....	11
Le rossignolet .....	22
Les champs Elysées .....	8
Les enfants de la Galilée .....	22
Les étendards du Roi s’avancent – Vénance Fortunat .....	24
Love, lioubov, amour – Les Poppys .....	2

## M

Ma belle gazelle .....	7
Ma liberté – Georges Moustaki .....	15
Ma poule n’a plus que 29 poussins.....	10

## N

Ne sens-tu pas claquer tes doigts ?.....	7
Non, non, rien n’a changé – Les Poppys .....	3
Nous aimons vivre.....	8

## O

Ô bruit doux de la pluie – Arthur Rimbaud.....	16
--	----

## P

Petrouchka – Marie-Annick Rétif.....	5
Prières de bénédiction des repas.....	20

## Q

Qui es-tu, qui ? .....	24
------------------------	----

## S

Salut ô saint Martin - Patrick Favier .....	24
San Francisco – Maxime le Forestier .....	5
Santiano – Hugues Aufray .....	2
Stewball – Hugues Aufray .....	17
Sur le plancher .....	12

## T

Tarcissius, petit martyr du Christ.....	24
Trois esquimaux – Antoine .....	11

## U

Un petit gamin .....	8
Une fleur au chapeau - William Lemit.....	10

## V

Vent frais, vent du matin – canon.....	11
Vierge pure .....	20